

13x20, 303 p., 29 €. ISBN 978-2-204-09932-5.

Les *Questions à Thalassios* sont l'une des œuvres les plus importantes de Maxime le Confesseur (580-662). Elles ont sans doute été écrites entre 630 et 634, alors que Maxime, fuyant l'invasion des Perses et des Avars, séjournait dans un monastère près de Carthage.

Thalassios, higoumène d'un monastère libyen, avait posé à Maxime 65 questions sur des passages difficiles de l'Écriture. Dans ses réponses, celui-ci manie avec une grande virtuosité l'exégèse allégorique. Les thèmes les plus divers y sont abordés sans ordre, mais peu à peu se dégage une vision théologique, cosmologique, anthropologique et spirituelle cohérente et profonde. Cette pensée originale, aussi puissante qu'exigeante, a exercé une grande influence dans l'Orient byzantin, notamment sur Jean Damascène, et aussi dans l'Occident latin, grâce à une traduction faite au IX<sup>e</sup> s. par Jean Scot Érigène. Elle fascine aujourd'hui encore nombre de théologiens des différentes Églises. — S. Decloux sj

PATTERSON P. A., *Visions of Christ*, coll. STAC 68, Tübingen, Mohr Siebeck, 2012, 15x23, 180 p., 49 €. ISBN 978-3-16-152040-2.

Selon Jean Cassien (c.360-c.435) et l'historien Socrate (c.379-c.440), les moines égyptiens «anthropomorphites», morigénés par Théophile, patriarche d'Alexandrie, dans son encyclique de 399, affirmaient naïvement que Dieu a un corps. Pour Alexandre Golitzin, aujourd'hui évêque orthodoxe aux États-Unis, leur doctrine était la suivante: le Verbe éternel de Dieu, à l'image duquel l'homme est créé, est la manifestation corporelle et visible

du Père incorporel et invisible. Le présent ouvrage reprend et développe cette position: les moines cherchaient, dans la prière, la vision du corps divin et éternel du Christ, un corps pré-incarné qui appartenait à la divinité du Christ, et non pas simplement à son humanité assumée.

La controverse tourne autour de la notion d'*imago Dei*: dans la *Vie d'Apa Aphou de Pemdje*, un manuscrit hagiographique copte anonyme du V<sup>e</sup> s. (le seul ouvrage anthropomorphite connu), publié en 1883, Aphou affirme devant Théophile, négateur de l'image de Dieu en l'homme, que cette image, reçue à la création (Gn 1,26), l'homme l'a gardée après la chute (Gn 9,6). L'A. en appelle aux témoins de l'anthropomorphisme postérieur: Cyrille d'Alexandrie, Augustin... Il indique certaines similitudes avec l'*Évangile de Thomas* et quelques autres manuscrits de Nag Hammadi. Remontant au philosophe juif hellénisé Philon d'Alexandrie (c.20 av. J.-C.-45 apr. J.-C.), il évoque l'ancienne tradition mystique juive concernant le *Logos* de Dieu, qui agit comme intermédiaire entre Dieu et le monde, et qui est souvent personnalisé, voire anthropomorphisé. L'ouvrage est enrichi d'une abondante bibliographie et d'un précieux index des sources bibliques, patristiques et modernes. — P. Detienne sj

PIERRE LOMBARD, *Les Quatre Livres des Sentences*. I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> Livres, trad. M. Ozilou, coll. Sagesses chrétiennes, Paris, Cerf, 2012 et 2013, 14x20, 582 et 512 p., 45 €. ISBN 978-2-204-09656-0 et 09852-6.

Les *Quatre livres des sentences* de Pierre Lombard (1095-1160) constituent l'ouvrage le plus lu et le plus commenté dans les facultés de

théologie du XIII<sup>e</sup> jusqu'au XVI<sup>e</sup> s., étant devenus, suite à la recommandation du Concile du Latran (1215) et à l'exemple d'Alexandre de Halès (v. 1225), un des livres qu'il fallait commenter pour devenir bachelier sententiaire. Certains de ces commentateurs, au premier rang desquels figure l'Aquinate, n'hésitèrent pas à s'affranchir progressivement des contraintes d'un tel exercice pour aller résolument «au-delà du Lombard». C'est pourquoi, pour reprendre l'image suggestive de M. Ozilou, cette œuvre fut comme les poumons grâce auxquels l'Église médiévale inspira, sur un fondement théologique augustinien, l'air des Pères (Ambroise, Jérôme, Hilaire, etc.) et expira celui des docteurs.

Consacrés respectivement à la doctrine trinitaire, d'une part, à la création, la grâce et le péché, d'autre part, ces deux premiers volumes annoncent une série qui en contiendra quatre (un par Livre) et qui constituera la 1<sup>re</sup> traduction française de l'ensemble des *Sentences*. Le lecteur francophone pourra ainsi apprécier cette œuvre qui, par son mode de questionnement et son contenu, assura, largement et durablement, les fondements et les modalités du débat intellectuel en Europe. — J.-F. Stoffel

ROGGIA G.M., **San Francesco di Sales**. Estasi dell'azione e della vita, coll. I testimoni, Brescia, Morcelliana, 2013, 16x23, 378 p., 25 €. ISBN 978-88-372-2692-3.

La figure attachante de S. François de Sales gagne à être redécouverte, surtout à notre époque de tensions et de recherches. L'A. de ce beau livre présente la vie et l'œuvre de l'infatigable évêque savoyard dans le cadre de son temps qui ressemble au nôtre à maints égards. L'A. est salésien, directeur d'un cours

de formation à la vie consacrée et sacerdotale à l'Univ. pontificale salésienne de Rome et membre de l'office de la pastorale des vocations. Il se propose ici de retracer l'itinéraire spirituel de François de Sales d'une manière nouvelle.

Judicieusement informé, l'ouvrage comprend trois étapes, après une présentation suggestive du p. P.G. Cabra qui explique le sous-titre: «extase de l'action et de la vie». La 1<sup>re</sup> étape examine le vaste champ bibliographique sur François sous l'angle de la «polarité de l'amour de Dieu indissociable de la contemplation et de l'action». Dans une 2<sup>e</sup> étape, il développe le thème de l'harmonie des oppositions dans les écrits du saint évêque, à la lumière d'Assagioli, Guardini et Balthasar, avant d'analyser *Philothée* ou *L'introduction à la vie dévote* et *Théotime* ou *Le traité de l'amour de Dieu*. Une clé d'interprétation se dégage: le thème majeur de la *dévotion*, qui est déployé dans la 3<sup>e</sup> étape consacrée à la vie apostolique de François de Sales, puis dans son accompagnement des personnes et sa direction spirituelle. L'A. termine en s'interrogeant sur la place de la dévotion dans la formation d'une nouvelle culture. Un appendice cite la touchante lettre 630 de Ste Jeanne de Chantal évoquant ce que fut pour elle la vie de «son Bienheureux Père».

Beaucoup de compétence et de délicatesse dans ce volume attachant qui nous transmet avec intelligence et saveur le témoignage d'une grande figure de la tradition chrétienne qui a marqué non seulement ses contemporains, mais aussi les lectrices et les lecteurs de son œuvre où les abondantes richesses de l'Écriture voisinent constamment avec les détails les plus simples de la vie quotidienne. Une bouffée de douceur, de vérité et de fermeté dans la foi. — J. Radermakers sj